



Bulletin mensuel de liaison des membres de Tradition de la

Confrérie Marie Reine des Coeurs

✉ 56, rue d'Inkermann F-69006 LYON ☎ 04.78.52.27.61.

Genèse III, 15 : La victoire de l'Immaculée conception prophétisée...

✎ LE MOT DE L'AUMÔNIER

Chers membres et amis,

Le Protévangile [Gen. III, 15] prophétise la victoire de l'Immaculée : *Je mettrai des inimitiés entre toi et la femme, et ta race et la sienne ; elle-même t'écrasera la tête, et tu mettras des embûches à son talon.* Le Père de Montfort en donne, dans son *Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge* [N°51 à 54], le commentaire traditionnel : « C'est principalement de ces dernières et cruelles persécutions du diable qui augmenteront tous les jours jusqu'au règne de l'Antéchrist, qu'on doit entendre cette première et célèbre prédiction et malédiction de Dieu, portée dans le paradis terrestre contre le serpent. Il est à propos de l'expliquer ici pour la gloire de la Très Sainte Vierge, le salut de ses enfants et la confusion du diable. [...] **Jamais Dieu n'a fait et formé qu'une inimitié, mais irréconciliable, qui durera et augmentera même jusques à la fin : c'est entre Marie, sa digne Mère, et le diable, entre les enfants et serviteurs de la Sainte Vierge, et les enfants et suppôts de Lucifer ; en sorte que la plus terrible des ennemies que Dieu ait faite contre le diable est Marie, sa sainte Mère. Il lui a même donné, dès le paradis terrestre, quoiqu'elle ne fût encore que dans son idée, tant de haine contre ce maudit ennemi de Dieu, tant d'industrie pour découvrir la malice de cet ancien serpent, tant de force pour vaincre, terrasser et écraser cet orgueilleux impie, qu'il l'appréhende plus, non seulement que tous les anges et les hommes, mais, en un sens, que Dieu même. Ce n'est pas que l'ire, la haine et la puissance de Dieu ne soient infiniment plus grandes que celles de la Sainte Vierge, puisque les perfections de Marie sont limitées ; mais c'est premièrement parce que Satan, étant orgueilleux, souffre infiniment plus d'être vaincu et puni par une petite et humble servante de Dieu, et son humilité l'humilie plus que le pouvoir divin; secondement parce que Dieu a donné à Marie un si grand pouvoir contre les diables, qu'ils craignent plus, comme ils ont été souvent obligés d'avouer, malgré eux, par la bouche des possédés, un seul de ses soupirs pour quelque âme, que les prières de tous les saints, et une seule de ses menaces contre eux que tous leurs autres**

tourments. Ce que Lucifer a perdu par orgueil, Marie l'a gagné par humilité ; ce qu'Eve a damné et perdu par désobéissance, Marie l'a sauvé par obéissance. Eve, en obéissant au serpent, a perdu tous ses enfants avec elle, et les lui a livrés ; Marie, s'étant rendue parfaitement fidèle à Dieu, a sauvé tous ses enfants et serviteurs avec elle, et les a consacrés à sa Majesté. Non seulement Dieu a mis une inimitié, mais des inimitiés, non seulement entre Marie et le démon, mais entre la race de la Sainte Vierge et la race du démon ; c'est-à-dire que Dieu a mis des inimitiés, des antipathies et haines secrètes entres les vrais enfants et serviteurs de la Sainte Vierge et les enfants et esclaves du diable ; ils ne s'aiment point mutuellement, ils n'ont point de correspondance intérieure les uns avec les autres. Les enfants de Bélial, les esclaves de Satan, les amis du monde (car c'est la même chose), ont toujours persécuté jusqu'ici et persécuteront plus que jamais ceux et celles qui appartiennent à la Très Sainte Vierge, comme autrefois Caïn persécuta son frère Abel, et Esau son frère Jacob, qui sont les figures des réprouvés et des prédestinés. Mais l'humble Marie aura toujours la victoire sur cet orgueilleux, et si grande qu'elle ira jusqu'à lui écraser la tête où réside son orgueil ; elle découvrira toujours ses mines infernales, elle dissipera ses conseils diaboliques, et garantira jusqu'à la fin des temps ses fidèles serviteurs de sa patte cruelle. Mais le pouvoir de Marie sur tous les diables éclatera particulièrement dans les derniers temps, où Satan mettra des embûches à son talon, c'est-à-dire à ses humbles esclaves et à ses pauvres enfants qu'elle suscitera pour lui faire la guerre. Ils seront petits et pauvres selon le monde, et abaissés devant tous comme le talon, foulés et persécutés comme le talon l'est à l'égard des autres membres du corps; mais, en échange, ils seront riches en grâce de Dieu, que Marie leur distribuera abondamment ; grands et relevés en sainteté devant Dieu, supérieurs à toute créature par leur zèle animé, et si fortement appuyés du secours divin, qu'avec l'humilité de leur talon, en union de Marie, ils écraseront la tête du diable et feront triompher Jésus-Christ ». ✎

Abbé Guy Castelain+ ✎

Le Traité de la Vraie Dévotion... ...commenté

Par le Père Plessis, s.m.m. *Vraie dévotion* N° 16.

[**Rappel du plan** : N°1 à 13, introduction du *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*. Partie I, *De la vraie dévotion en général*. Chapitre I, *Nécessité de la vraie dévotion*. Article I, *Nature de la vraie dévotion* (14-15).]



ARTICLE II

Fondement de la nécessité de la vraie dévotion : la volonté divine (16-36)

Après avoir affirmé aux n°s 14 et 15 que la nécessité de la dévotion à Marie provient de la libre volonté divine, Montfort prouve rigoureusement cette vérité du n° 16 au n° 36. On ne peut le nier, en effet : si nous étudions la conduite de chacune des personnes divines : 1° *Avant* l'Incarnation, 2° *Dans* l'Incarnation, 3° *Après* l'Incarnation, Marie se présente invariablement comme le moyen dont Dieu a voulu se servir.

Le Bienheureux procède très sommairement. Sachant qu'il n'a pas affaire à « *des esprits forts* », il se contente d'énoncer les faits sans les prouver. (Voir n° 26.) Rien de plus facile cependant que d'appuyer ses affirmations par un simple rappel des vérités théologiques exposées ailleurs et de montrer que ses affirmations sont en tout conformes à la plus pure doctrine de l'Eglise.

SECTION I : Avant l'Incarnation (16)

Suivant la règle des *appropriations*, Montfort parle toujours séparément de chacune des personnes de la Très Sainte Trinité. Il arrive ainsi à nous faire admirer

d'avantage et sous tous ses aspects cette vérité fondamentale : **Dieu a voulu se servir de la Très Sainte Vierge.**

§ 1. – CONDUITE DE DIEU LE PÈRE AVANT L'INCARNATION.

« *Dieu le Père n'a donné son unique au monde que par Marie. Quelques soupirs qu'aient poussés les patriarches, quelques demandes qu'aient faites les prophètes et les Saints de l'Ancienne Loi, pendant quatre mille ans, pour avoir ce trésor, il n'y a eu que Marie qui l'ait mérité et trouvé grâce devant Dieu par la force de ses prières et la hauteur de ses vertus. Le monde étant indigne, dit saint Augustin, de recevoir le Fils de Dieu immédiatement des mains du Père, il l'a donné à Marie afin que le monde le reçut par elle.* » (N° 16, 1^{er} alinéa).

L'Incarnation étant une œuvre de puissance, elle est *attribuée* ordinairement à Dieu-le-Père. C'est donc à lui, selon notre façon ordinaire de comprendre, de décider l'envoi de son Fils sur la terre au moment qu'il voudra. Or, dit le Bienheureux, il n'a voulu le donner que par Marie. Elle fut seule à le *mériter*.

Le mérite de Marie par rapport à l'Incarnation est un mérite de convenance, ayant pour objet non l'Incarnation elle-même, mais quelques-unes de ses circonstances. Par la véhémence de ses prières et par la sublimité de ses vertus, Marie a mérité et obtenu ce que tant d'autres avaient inutilement souhaité voir pendant quatre mille ans. Dieu a voulu commencer par elle son œuvre la plus grande. Comment pourrait-il répudier maintenant celle qui l'a si merveilleusement servi ? Ou alors pourquoi tant de vertus et de grâces ?

§ 2. – CONDUITE DE DIEU LE FILS AVANT L'INCARNATION.

« *Le Fils de Dieu s'est fait homme pour notre salut, mais en Marie et par Marie* ». (N° 16, 2^e alinéa). Ces deux lignes nous donnent tout le plan de l'Incarnation, attribué à la Sagesse du Fils.

Pour réaliser son œuvre, le Fils de Dieu avait bien d'autres voies à sa disposition. S'il a choisi celle-là, c'est très librement, parce qu'il jugeait meilleur, quoique non absolument nécessaire, de se servir de Marie. Sa conception et sa naissance prouvent la réalité de sa nature humaine, en même temps que le rôle exercé par Marie à partir de ce moment rendent plus manifeste l'intention du Verbe de « récapituler », reprendre par le début toute son œuvre, étant lui-même le nouvel Adam et Marie la nouvelle Eve⁽⁴⁾. C'est toute la prédestination de la Vierge qui est affirmée dans ces mots. A côté de Jésus, prédestiné à être le Verbe incarné, Marie, de toute éternité, apparaît prédestinée à être sa Mère, la vraie Mère de Dieu. C'est là une prédestination supérieure à celle de toute créature, d'une supériorité non seulement de degré, mais d'ordre. Il n'est donc pas étonnant qu'elle entraîne une profusion de grâces à nulle autre pareille, à tel point que Dieu seul soit capable d'en mesurer l'étendue⁽⁵⁾.

Souvenons-nous aussi que ce n'est pas seulement *en* Marie, mais *par* Marie que le Fils de Dieu s'est fait homme pour notre salut. Par conséquent, par cette prédestination éternelle, la divine Sagesse a voulu unir Marie à Jésus et se servir d'elle pour l'accomplissement de ses œuvres. Non seulement à l'Incarnation, mais pendant tous les siècles, Jésus sauve les âmes en Marie et par Marie. Et ils avaient raison les Pères anciens de définir l'Incarnation : « l'Economie, c'est-à-dire le plan du salut, *par la Vierge Marie* »⁽⁶⁾. Ils avaient raison également les artistes, qui nous ont laissé la gracieuse image de « la Vierge à l'encrier » ; Marie porte sur le bras gauche son divin Fils et elle lui présente de la main droite un encrier, afin qu'il lui plaise d'écrire sur le

Livre de vie les noms de tous ceux qu'elle lui recommande. Les fidèles, en effet, n'ont jamais oublié que Marie, la grande prédestinée, est le moyen par excellence d'assurer leur propre prédestination éternelle.

A suivre... ✍

Le Protévangile selon le Père Grignon mis en prière par St Pie X...

Vierge très Sainte, qui avez plu au Seigneur et êtes devenue sa Mère, Vierge Immaculée dans votre corps, dans votre âme, dans votre foi, et dans votre amour, de grâce, regardez avec bienveillance les malheureux qui implorent votre puissante protection.

Le serpent infernal, contre lequel fut jetée la première malédiction, continue, hélas ! à combattre et à tenter les pauvres fils d'Eve.

O Vous, notre Mère bénie, notre Reine et notre avocate, vous qui avez écrasé la tête de l'ennemi dès le premier instant de votre Conception, accueillez nos prières, et, nous vous en conjurons, unis en un seul cœur, présentez-les devant le Trône de Dieu, afin que nous ne nous laissions jamais prendre aux embûches qui nous sont tendues, mais que nous arrivions tous au port du salut, et qu'au milieu de tant de périls, l'Eglise et la société chrétienne chantent encore une fois l'hymne de la délivrance, de la victoire et de la paix. Ainsi soit-il.

☞ Dans cette prière, on demande à l'Immaculée la réalisation de sa mission (prophétisée en *Genèse III, 15*) dans notre vie, dans notre famille et dans notre cité... Il est bon de la connaître par cœur et de la réciter souvent pour nous assurer la victoire...

⁽⁴⁾ Voir Saint Irénée. Adv. Hæreses, LIII, Cap. XXII. C'est ce qu'on a appelé la « récapitulation » ou encore la « récirculation ». Les mêmes moyens qui avaient servi à notre ruine, servent à notre rédemption.

⁽⁵⁾ Voir la Bulle « *Ineffabilis* ».

⁽⁶⁾ Voir SAINT JUSTIN, Dialogus cum Tryphone, n° 120.